

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (8, 34-9,1)

En ce temps-là, appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Quel avantage, en effet, un homme a-t-il à gagner le monde entier si c'est au prix de sa vie ? Que pourrait-il donner en échange de sa vie ?

Celui qui a honte de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »

Et il leur disait : « Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le règne de Dieu venu avec puissance. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus vient d'annoncer la croix pour lui. Aujourd'hui il parle de la croix pour les disciples aussi. À ses yeux, le seul chemin de la gloire, c'est le chemin de la croix, pour ses disciples comme pour lui.

Cette exigence est enseignée non seulement aux Douze mais à la foule parce qu'il n'y a pas deux catégories de fidèles. Tous et toutes doivent appliquer à leurs vies ces exigences : prendre sa croix et suivre Jésus.

L'existence du fidèle est définie par celle de Jésus : suivre et imiter; reproduire et communier; devenir un autre Christ. Quelle est l'importance que je mets, dans ma vie, à la connaissance et à l'imitation de Jésus? Quelle est la part de « renoncement à moi-même »? Comment se traduit, dans ma vie journalière, cette invitation de Jésus?

L'Évangile est provoquant. Allons-nous décrocher? Sommes-nous prêts à aller jusqu'au bout de l'évangile?

L'Évangile est parfois paradoxal. Il déclare : « Qui gagne perd. Qui perd gagne ». Il est question ici de la croix, pour Jésus, et de la persécution pour les fidèles. Il faut sacrifier sa vie par fidélité à Jésus et à l'évangile.

Si Jésus invite à « sacrifier sa vie », c'est qu'il a aussi pouvoir de la sauver. C'est la résurrection qui est là pour Jésus, comme pour les disciples.

« Perdre sa vie » : Pas de vie chrétienne sans renoncement à soi-même. La vie selon l'évangile n'est pas une vie facile.

« Sauver sa vie » : le sacrifice chrétien n'a pas son but en lui-même. Le renoncement pourrait n'être que négatif. Dans la pensée de Jésus, le renoncement est pour la vie. Par le renoncement, il s'agit bien de se réaliser en plénitude.

Nous pouvons comme les gens de l'époque de Jésus nous demander : « Qui est Jésus pour avoir de telles exigences? » La réponse est simple : Jésus est le « Fils de l'homme » venant sur les nuées du ciel. Je veux te faire confiance et te croire sur parole, Seigneur. Mes renoncements, mes choix, mes fidélités et même mes lâchetés... engagent ma vie éternelle : c'est sérieux, ça vaut la peine.